

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Band: 3 (1973)
Heft: 3

Artikel: Le petit poisson du ruisseau de la montagne neigeuse
Autor: Peitrequin, Bernard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829355>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le petit poisson du ruisseau de la montagne neigeuse

À 150 kilomètres de la mer de Chine, près de Canton, dans un ruisseau qui descend de la montagne Albo nubes, un jeune étudiant nommé Tan découvrit, en 1932, un petit poisson lumineux.

Capturé et élevé en aquarium, ce paisible et joli poisson ne tarda pas à jouir d'une grande popularité. Il fut baptisé *Tanychthys albonubes* (le poisson découvert par le jeune Tan, dans le ruisseau de la montagne neigeuse). Courant dans le commerce, où il est vendu à un prix très abordable, le *Tanychthys* vit très bien dans un aquarium non chauffé, sans aérateur et sans éclairage artificiel.

Un aquarium n'est pas nécessairement une installation compliquée

L'aquarium est souvent synonyme de fastidieuses installations annexes (chauffage, pompe, filtre, éclairage) alimentées par d'innombrables fils électriques. Dans la pratique, on remarque que les aquariums les plus simples sont les plus séduisants.

Cet écran ouvert sur l'extraordinaire vie aquatique, avec tout ce qu'elle comporte en observations instructives, en

attrait, en féerie même, est un véritable tableau vivant coloré.

Avec ses plantes élégantes et racées, il a aussi sa note de mystère. L'évolution des poissons contraste avec le silence. On se trouve en présence d'un autre milieu où l'eau, transparente comme l'air, assouplit les mouvements, les rend moins heurtés que ceux du monde terrestre. Les choses ont changé.

Un mot d'histoire

Le premier aquarium fut probablement imaginé par les Chinois pour garder en captivité leurs carassins (poissons rouges) dont ils avaient su produire une centaine de variétés aussi belles que curieuses. Le poisson rouge fut domestiqué vers l'an 950 dans la province de Tche-Kiang d'où il paraît être originaire. Vers l'an 1500, ce poisson fut introduit au Japon par le port de Sakaï. Bientôt des établissements d'élevage, équipés d'étangs, apparurent près d'Osaka et de Tokio.

Les premiers carassins firent leur apparition en Europe en 1611. Ils furent aussitôt considérés comme de véritables phénomènes. En France, ils devinrent à la mode dès 1750, après que la Compagnie des Indes orientales en eut offert quelques exemplaires à Mme de Pompadour. De Paris, ce goût pour « les poissons enfermés dans des bocaux de verre ou de porcelaine » selon un texte de l'époque, se répandit dans les pays avoisinants.

Mais c'est en 1830 que l'on sut tirer avantage de l'installation de plantes aquatiques dans un volume d'eau. En préconisant cette innovation, le Français Charles des Moulins remplaçait le bocal par l'aquarium en donnant le feu vert à l'actuelle aquariophilie.

